

RENÉ TRINTZIUS

2.

LE
SEPTIÈME JOUR

sixième édition

nrf

PARIS

Librairie Gallimard

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

43, rue de Beaune (VII^{me})

EXTRAIT DE LA PUBLICATION

LE SEPTIÈME JOUR

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

ROMAN

- Le Soleil du Père* (N. R. F., 1927).
La Rose des Vents (N. R. F., 1928).
Deutschland (N. R. F., 1929).

THÉÂTRE

En collaboration avec Amédée Valentin

- Philippe le Zélé* (N. R. F., 1928).
Poudre d'or (N. R. F., 1928).

A paraître :

- Je rectifie les Visages* (Œuvre, 1925).
Léonard et Jocaste.
Météore.

RENÉ TRINTZIUS

LE
SEPTIÈME JOUR

sixième édition

nrf

PARIS

Librairie Gallimard

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

43, rue de Beaune (VII^e)

L'Édition originale de cet ouvrage a été tirée à cinq cent cinquante-quatre exemplaires sur papier vélin pur fil Lafuma Navarre dont dix-sept hors commerce marqués de a à q, cinq cent sept destinés aux Amis de l'Édition originale, numérotés de 1 à 507 et trente exemplaires d'auteur, hors commerce numérotés de 508 à 537.

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.
Copyright by Librairie Gallimard, 1931.*

POUR MADemoisELLE

ÉDITH WEYEL



... Une image de l'enfer... Un enfer sans grandeur et sans feu, un enfer anémique, un enfer propre à ce temps qui, sous le masque mensonger de la liberté, enchaîne tant d'hommes... Mais c'est le Septième Jour que le poids de l'esclavage pèse le plus.

Comment ceux qu'un labeur inhumain a brisés redeviendraient-ils des hommes pour un seul jour ?

... Un dimanche...

PRÉLUDE

CHAPITRE PREMIER

Le père Cuchet se tourne du côté gauche pour engloutir la tartine au fromage que sa femme vient de lui apporter. Il renifle, cligne les yeux, ses pauvres yeux bridés que dévore tous les hivers le diffuseur de trois cents bougies placé à un mètre au-dessus de sa tête.

Ses mains tremblent pour repousser l'énorme livre à cause des taches de graisse toujours possibles. Les taches de graisse sont pour sa veste fripée et son pantalon.

— Comme mise en plis c'est épatant ! lui dit son voisin le bossu en montrant les plis du pantalon minable.

Le bossu au contraire est tiré à quatre épingles. Un veston bleu ahurissant, une pochette verte et des guêtres blanches. Il se lave les mains vingt fois par jour, porte bagues, lisse sa chevelure blonde.

Son rire nasal torture toute la journée le père Cuchet :

— Maous ! Votre femme ! Quels nichons ! Vous devez en avoir du boulot. Le livre des Engagements et cette femme pépère !

Ce n'est un secret pour personne que la femme de Cuchet, qui travaille au rez-de-chaussée, s'offre un certain nombre de béguins par an. L'anémie que l'air confiné de la Banque du Nord-Ouest distribue à tous, n'atteint que son petit visage pâle aux traits mignards et chiffonnés. Son corps garde encore des désirs violents.

Le père Cuchet ne répond jamais aux questions ni aux quolibets de son voisin le bossu ; il se borne à sourire en dessinant sur le dos d'une fiche verte les paysages dont il rêve. Car le père Cuchet fait les rêves d'un professeur de géographie un peu naïf et retraité et d'un collectionneur de cartes postales. Il est membre de la Société de Géographie de sa ville et tous les pays l'attirent qui sont suffisamment éloignés pour qu'il ait la certitude de n'y aller jamais.

Comme ses informations sont périmées, elles fournissent à son imagination une certaine liberté. En ce qui concerne Tahiti, par exemple, il en reste au *Mariage de Loti* et avec une méthode de comptable, il inscrit au crédit de son vague à l'âme : Rarahu, Madame Chrysanthème, le Dernier des

Mohicans, Madame Petit-Jardin ; le Pacifique c'est la Hupa-hupa...

Pan ! Une grosse boule de papier dans l'œil. L'œil gauche de Cuchet qui n'y voit presque pas d'habitude est aveuglé de larmes... C'est simplement le chef de service qui, s'apercevant que Cuchet « s'amuse », vient de le rappeler à l'ordre de cette rapide et énergique façon.

— Alors, père Cuchet ! Vous n'avez rien à faire ! Un samedi matin, pourtant, il y a du boulot. Tenez ! Voilà le paquet de la Grande Blanchisserie.

Mais le père Cuchet ne se hâte guère. Sa dextérité de comptable lui permet de ne pas se presser et comme il a promis à sa femme d'aller trouver le directeur pour lui demander de l'augmentation, s'il a terminé son travail avant treize heures, il ne serait pas fâché d'éviter cette démarche.

Les six cents effets de la Grande Blanchisserie ne diminuent pas vite. Le père Cuchet doit les additionner de tête, les grouper en catégories différentes selon le lieu du tiré bancable ou non et les délais de paiement — des chinoiseries administratives, une paperasserie stupide auxquelles il est résigné depuis longtemps.

Il regarde l'heure : le soleil monte au-dessus de la verrière et brusquement la chaleur éclate, une chaleur de chaudière.

Pan ! La grosse boule de papier vient de frapper sa voisine de gauche, une grosse fille méthodique dont les doigts jouent sans cesse avec la croix d'or d'une chaînette de cou et qui jamais d'habitude ne se fait rappeler à l'ordre. Mais aujourd'hui elle est presque certaine de ne plus reparaître à la Banque du Nord-Ouest puisqu'elle va changer cette prison pour une autre où elle aura au moins plus de temps et plus de paix... Elle doit, paraît-il, prendre le voile la semaine prochaine. Aussi son attention, pourtant si bien dressée, a-t-elle de la peine à tirer les rouges du livre d'Engagements.

— Vous ne direz pas, Mademoiselle Chauvin, que je ne vous ai pas tapé dans l'œil.

M^{lle} Chauvin est vaincue d'avance devant la vie, devant le voile, devant les rires brusques et les vociférations du chef.

C'est une brute si intégrale, ce chef du Service Portefeuille, qu'il est difficile de lui résister et de trouver le défaut de la cuirasse. Même la chaleur, le manque d'air n'en viennent pas à bout. Toujours en bras de chemise, il jure, tonne et tempête, ce qui ne l'empêche pas d'être attentif aux moindres détails.

Pourtant si les employés étaient tant soit peu libérés de l'instantané et des heures si lourdes qu'ils vivent, ils s'apercevraient que, tout chef qu'il est, il perd aussi ses cheveux et maigrit régulièrement.

Dix heures ont sonné à la Bourse de Commerce toute proche. Le monte-charge se remet en route. Il gronde, il geint, on croirait toujours qu'il va rester en panne, mais il n'y a pas de danger qu'il s'arrête. Il apporte des piles d'effets qui grossissent d'instant en instant sur le bureau du chef.

... Comme tous les jours à pareille heure, Nathalie Fossey commence alors à se sentir malade... C'est la chaleur, c'est cet air tué par les haleines et le désinfectant des bureaux qui laisse au fond de la bouche une odeur de citron moisi et un faux goût de chewing-gum... Elle pâlit, la nausée la gagne.

— V'là Lily qui fait la morte ! clame le gros Collignon. Le gros Collignon est le seul employé qui paraisse prospérer dans cette mare fétide. Devenu énorme, il a dû quitter le F. A. C., son club favori d'Association dont il est devenu un supporter enragé qui fait autant de chahut que cent. C'est aussi un pêcheur à la ligne émérite et ses relations avec le Directeur lui permettent d'élever la voix dans le service, car le chef le redoute.

Il dresse tous les jours le bordereau rose des effets dirigés sur le Siège Central. Son court travail terminé, il sort un exceptionnel attirail, d'énormes crayons, d'énormes porte-plumes, des gommes géantes et il sourit avec des gestes si obscènes que

personne, sauf Marthe Chauvin, ne saurait lui en vouloir.

Tandis que Lily, de pâle qu'elle était devient verte, il lance à travers le Portefeuille :

— Mes pronostics pour demain. Le F. A. C. demi-finaliste. Sète est dans les choux. Quevilly est enterré définitivement. On n'en parle plus.

Le chef se lève. Avec son plus gracieux sourire à l'adresse de Collignon, il abandonne le service pour quelques minutes. Craint-il de ne pouvoir sévir comme il le voudrait, puisque c'est Collignon lui-même qui jette le trouble ?

Les partisans de Quevilly sont nombreux.

— Vendu ! Ton F. A. C. depuis vingt ans, des ganaches ! Des fils à papa ! Qu'ils construisent des tribunes d'abord pour abriter les purotins de la flotte. Y 's 'ont un million dans leur caisse, les salauds !

Mais Collignon a exhibé un crayon plus gros encore que ceux qu'on lui connaissait et les rires des femmes sont pour lui.

Tous les esclaves du service ont levé la tête. Lily vient de descendre au rez-de-chaussée. Son voisin Olivace souffle un peu et pense avec un effroi sans mélange que, depuis que dix heures ont sonné, il ne s'est pas encore écoulé un quart d'heure. Aujourd'hui semaine anglaise ; on ne sortira qu'à treize

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

(EXTRAIT DU CATALOGUE)

RENÉ BLECH

Le Bar de l'Univers

LOUIS-RAYMOND LEFÈVRE

La Grâce de Lisieux

Le Royaume de ce Monde

PIERRE MAC-ORLAN

Le Nègre Léonard et Maître Jean Mullin

La Cavalière Elsa

(Prix de la Renaissance 1922)

La Vénus Internationale

Le Quai des Brumes

La Bandera

Villes

(Rouen - Montmartre - Brest

Londres - Villes Rhénanes - Rome)

Le Printemps

ANDRÉ MAUROIS

Rouen

R. G. NOBÉCOURT

La Vie d'Armand Carrel

PIERRE HAMP

LA PEINE DES HOMMES

Le Rail

Marée fraîche, Vin de Champagne

L'Enquête

Le Travail invincible

Les Chercheurs d'Or

Le Cantique des Cantiques

Le Lin

Les Métiers blessés

La Victoire Mécanicienne

Un nouvel Honneur

Une nouvelle Fortune

Mes Métiers

169